

Coincer une bulle et discuter le bout de gras

Dans la vie, on prend des directions au hasard des rencontres et des événements. Ça prenait bien un jour comme celui-là, un jour de mardi gras, pour que je me retrouve dans de beaux draps.

Je suivais des cours de biologie, me destinant à une carrière de chercheuse. Au milieu de l'hiver, j'avais pris une pause. C'était le festival des glaces et j'avais rejoint des amis sur la place des activités. Le fun était pogné comme on dit et nous nous sommes enregistrés dans une compétition de ballons humains au milieu des Plaines d'Abraham. Je n'avais jamais essayé d'enfiler un de ces ballons dans lequel on peut se déplacer, protégés par une membrane de plastique ou de caoutchouc gonflé. Nous étions deux équipes. Le but était de renverser chaque membre de l'équipe opposée le plus de fois possibles. Des juges comptaient les soldats tombés au champ de bataille. Le jeu s'est déroulé bon train, mais à force de me faire rentrer dedans, j'en ai eu ma claque d'un belligérant qui avait fait de moi sa cible préférée. Entre bulles, je ne serais pas celle qui se ferait coincer dans le rôle de perdant. Oh non. Le jeu est devenu plus agressif, mon équipe a gagné. Nous nous sommes dégagés de nos ballons et nous sommes tous allés boire un pot sur la rue Cartier. Celui qui m'avait le plus souvent jetée à terre est venu s'asseoir à mes côtés.

- Je te reconnais, je te croise sur le campus lorsque tu te rends au Pavillon des sciences.
- Tu étudies à Laval?
- Non, je fais l'entretien des pelouses et je dégage les entrées des facultés l'hiver. Je t'ai remarquée.

C'était un beau grand gars, il n'y a pas à dire. Il avait ses vues sur la société et l'accès à l'éducation. Nous avons discuté du bout de gras réservé à ma clique d'intellectuels. Il économisait pour s'acheter une ferme. Son projet était tout bien monté dans sa tête. Ses yeux brillaient tellement qu'ils ont éclairé ma lanterne sur ce que j'espérais faire de ma vie. Nous nous sommes revus, avons acheté une terre et produit de beaux légumes. Sortir de ma bulle, je ne l'ai jamais regretté.